

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 7 juillet.

Je me positionne pour ma prière et j'essaie d'ouvrir de la place pour entendre pleinement le passage de l'Évangile. Dans ce passage, Jésus se déplace, il fait des œuvres, et il se laisse émouvoir, il nous interpelle. Je vais fixer mon regard sur lui, ses actes et ses émotions. Je demande la grâce de mieux connaître Jésus intérieurement pour mieux l'aimer et le suivre.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant "Ouvrier de Paix" par Taody.

Seigneur dans le silence de ce jour
Je viens te demander la paix
Je veux regarder le monde aujourd'hui
Avec des yeux remplis d'amour
Voir en chacun le Bien
En chacun des tiens, Tes enfants

De tout mon être, de toute ma force
Qu'au long de ce jour je te révèle
Je te donne ma vie entière

R/ Seigneur fais de moi un ouvrier de ta paix
Revêts-moi de ta beauté
Seigneur fais de moi un ouvrier de ta paix
Revêts-moi de ta beauté

2. Là où est l'offense, que je mette le pardon
Là où est la haine, l'amour
Là où sont le doute et l'erreur
Que je mette la foi, la vérité
Et là où sont les ténèbres, la lumière

De tout mon être, de toute ma force

La lecture de ce jour est tirée de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre neuf.

En ce temps-là,
voici qu'on présenta à Jésus
un possédé qui était sourd-muet.
Lorsque le démon eut été expulsé,
le sourd-muet se mit à parler.
Les foules furent dans l'admiration, et elles disaient :
« Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël ! »
Mais les pharisiens disaient :
« C'est par le chef des démons
qu'il expulse les démons. »

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages,
enseignant dans leurs synagogues,
proclamant l'Évangile du Royaume
et guérissant toute maladie et toute infirmité.
Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles
parce qu'elles étaient désemparées et abattues
comme des brebis sans berger.
Il dit alors à ses disciples :
« La moisson est abondante,
mais les ouvriers sont peu nombreux.
Priez donc le maître de la moisson
d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Qu'est-ce qu'évoque pour moi l'image des « brebis sans berger » ? La nostalgie d'une Église plus puissante ? D'un État plus protecteur ? Jésus, lui, voit les foules désemparées et ses entrailles sont remuées... Je pense aux gens que je croise qui sont perdus et qui ne savent pas vers qui se tourner. Je me laisse toucher.
2. « La moisson est abondante », dit Jésus. Elle l'est dès aujourd'hui. Je regarde autour de moi pour distinguer l'œuvre de Dieu : ce qui est déjà mûr, ce qui est déjà là.
3. « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers », dit Jésus. Il ne dit pas : allez moissonner. Mais d'abord : priez. La prière est le premier geste. Mais peut-on prier sincèrement pour que d'autres y aillent — sans se demander si on n'est pas soi-même concerné ? Comment est-ce que je suis disponible pour cet appel ?

J'écoute une deuxième fois cet Évangile.

Alors que cette prière se termine, je prends le temps qu'il me reste pour m'entretenir avec le Seigneur, lui le bon Berger et maître de la moisson. Je lui dis ce qui m'habite.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.